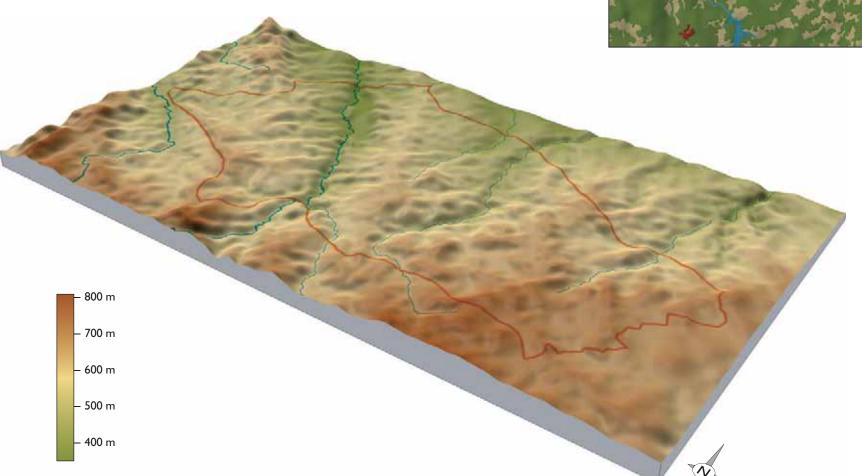
# 2. Les unités de paysages de la campagne-parc

Les unités se différencient entre elles selon plusieurs critères :

- les modelés : tabulaires comme en Basse-Marche ou collinéens comme en Combraille ou autour de Limoges ;
- la part de la forêt ;
- la part du bocage ou de l'arbre isolé ;
- la part des cultures ou des vergers par rapport aux pâtures, plus importantes sur les marges de la région (Bas-Berry, ouest du plateau d'Uzerche) ;
- la part de l'habitat récent et des dynamiques d'urbanisation dans la campagne, qui dessinent des paysages périurbains aux abords de Limoges, de Tulle ou de Guéret.

### 17 Les collines d'Aubusson / Bellegarde









De Saint-Sulpice-les-Champs à Mérinchal par Auzances et Bellegarde, le paysage offre une succession de plateaux au relief doux, étagés principalement entre 600 et 700 mètres d'altitude.

Lorsque l'on vient du nord pour gagner la montagne limousine, on aborde là les premières collines qui se coiffent de nombreux boisements épars, phénomène qui annonce le pays de Crocq, plus au sud, avant de prendre toute son ampleur sur les plateaux de la Courtine et de Millevaches. Ici les prémices de la montagne sont toutefois largement tempérées par les pâtures, ponctuées de bois et de beaux arbres aux silhouettes épanouies, qui font de l'ensemble une élégante campagne-parc plus qu'un vrai bocage.

L'espacement des collines est favorable à la présence de fonds élargis, souvent occupés par des étangs.



Entre Mautes et Sermur (Creuse), large espace plan au fond occupé par un étang. Bocage en cours d'évolution ; disparition progressive des haies, développement des arbres isolés

Cet espace homogène présente cependant des différences locales, d'où sa division en deux sous-unités et les limites avec les unités voisines se font toujours par des transitions insensibles.

A l'est, la tour et le clocher de Sermur, perchés sur une colline, forment des signaux dans ce paysage équilibré, et très peu habité. Plus à l'est, à partir de Mérinchal, l'Auvergne s'annonce avec des reliefs plus aplanis et des cultures qui se mêlent davantage aux pâtures ; dans le même temps, l'habitat perd sa belle unité tenue en Limousin par le granite et un savoir-faire ancestral lié à la pierre.



Vers Saint-Alpinien (Creuse), vue depuis la D 988 : collines doucement arrondies et boisées. Une élégante campagne-parc, en cours de création par altération du bocage et conservation des arbres isolés



Vue dominante depuis Sermur (Creuse) : plateau doucement vallonné, quelques collines, larges espaces plans

A l'ouest, ces hautes collines s'achèvent progressivement sur les Monts de Sardent.

Aubusson, construite dans un site de vallées encaissées, là où la Creuse était facile à traverser, présente un centre ancien de caractère. Ce noyau est difficile à aménager et à rénover en raison de son aspect linéaire. Les premières extensions (y compris les usines) ont elles aussi suivi les vallées. La croissance la plus récente se fait sur les plateaux, en particulier celui du Mont, à l'est.

#### Quelques enjeux de paysage

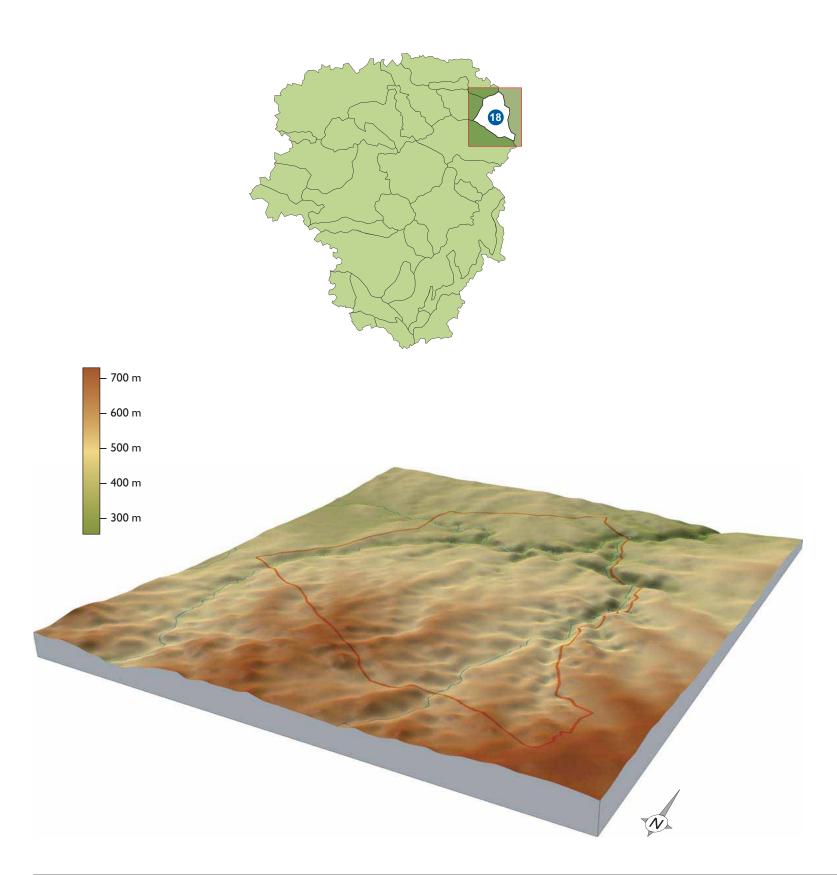
#### **Enjeux principaux**

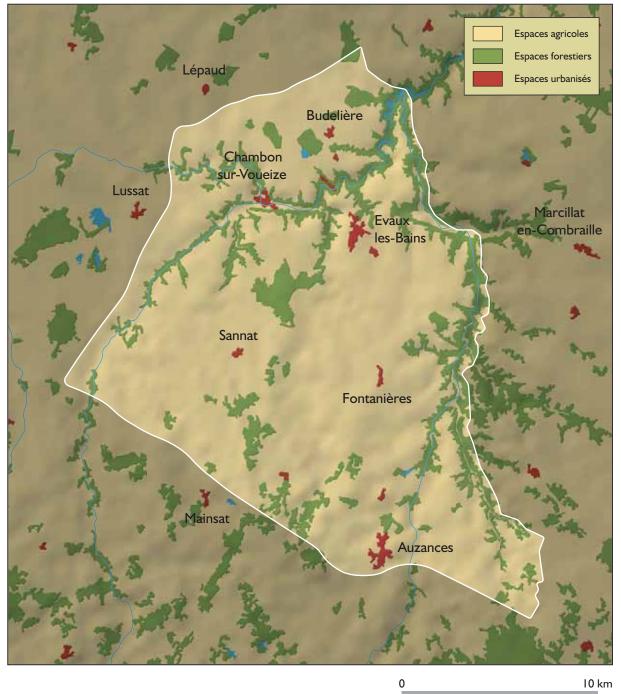
- **Bocage :** conservation des éléments de la trame et le caractère arbustif associé

#### **Autres enjeux**

- Murets de pierres sèches : préservation et gestion (au moins de tous ceux qui accompagnent les espaces publics : routes, chemins,...)
- Patrimoine bâti : maîtrise des implantations nouvelles, préservation et gestion des points de vue
- **Etangs**: gestion des espaces ouverts aux abords, préservation de certains arbres

## 18 La basse Combraille





Entre Mainsat / Auzances et Evaux / Chambon-sur-Voueize, l'altitude varie entre 400 et 600 mètres et les ambiances de montagne limousine ont disparu. Vers Evaux-les-Bains et Chambon-sur-Voueize, au nord-est, les rivières, Voueize, Chat-Cros et Tardes s'enfoncent profondément, en gorges. Le relief présente des formes tabulaires, à peines creusées, en semi-alvéoles.

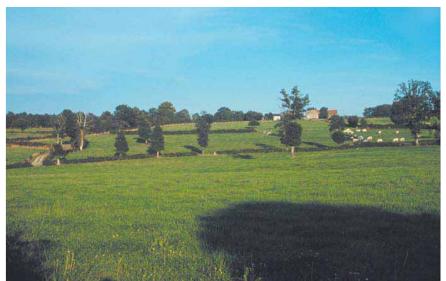
Cette basse Combraille, qui s'étend aussi largement sur les départements voisins de l'Allier et du Puy-de-Dôme, compose un élégant ensemble de collines douces, bocagères, peu habitées (moins de 20 hab / km²).



Aspect resserré et composé du bocage de la Combraille, entre Sannat et Mainsat (Creuse)

L'habitat est dispersé, en gros villages et hameaux. Quelques bourgs émaillent le territoire, anciennes châtellenies : Evaux-les-Bains, Chambon-sur-Voueize, Auzances. L'ardoise, mêlée à la tuile plate, laisse place, au sud, à la tuile mécanique.

L'élevage est largement dominant mêlant les vaches blanches charolaises et les vaches rouges limousines. Il a permis la préservation d'un bocage resté relativement serré, mêlant haies à taille basse mécanisée et arbres au port libre, avec parfois des arbres émondés aux silhouettes étroites (chênes et frênes le plus souvent). Limite de parcelle, protection contre les divagations du bétail, pourvoyeuse d'ombre en été, réservoir d'humidité, abri pour la faune, réserve de bois de chauffage, la haie a longtemps été indispensable à l'éleveur.



Un bocage avec haie à taille basse mécanisée, arbres émondés et vaches charolaises (Creuse)



Fermes et bocage au sud d'Evaux (Creuse) vues depuis le Bois d'Evaux



Le site de Chambon-sur-Voueize (Creuse), en limite du bassin de Gouzon et de la Combraille

La forêt est rare, contrairement à la haute Combraille et au pays de Crocq plus au sud. Ici elle se cantonne aux pentes fortes de la Tardes, des ruisseaux de Méouze, du Chat-Cros et surtout de la vallée du Cher en limite régionale.

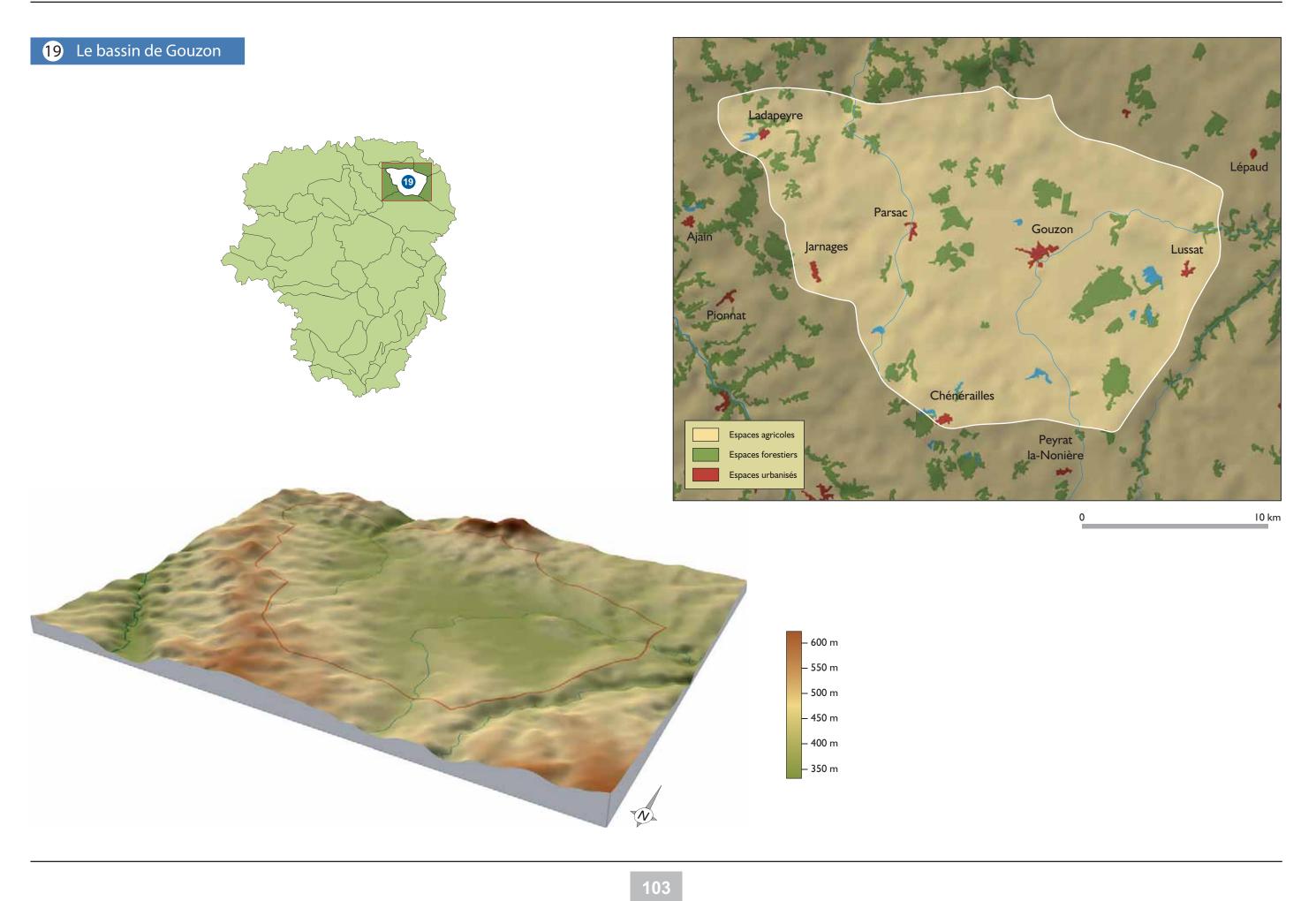
### Quelques enjeux de paysage

#### **Enjeux principaux**

- Bocage : préservation et gestion de la trame des haies
- Silhouette de bourgs et de petites villes : Chambon

#### Autres enjeux

- Arbre isolé : identification, préservation et renouvellement
- Patrimoine bâti : le centre de Chambon
- **Grande vallée :** création et gestion de points de vue depuis les rebords des gorges de la Voueize, de la Tardes, du Cher et du Chat-Cros
- Bords de rivières : accessibilité

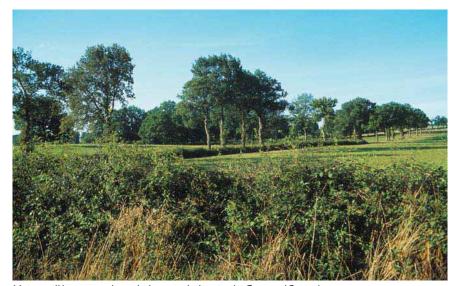


Le bassin de Gouzon constitue une originalité géologique en Limousin. L'origine du bassin de Gouzon est liée à une subsidence tertiaire encadrée par un réseau de failles, qui a piégé des sables, des limons et des argiles. Il dessine, à moins de 400 mètres d'altitude, une plaine triangulaire d'une vingtaine de kilomètres de côté. Le coeur du bassin se trouve à moins de 400 mètres d'altitude. Ses bordures sont clairement soulignées par les hauteurs de Toulx-Sainte-Croix / Châtelus-Malvaleix au nord et d'Ajain / Jarnages à l'ouest.



Le paysage de la "plaine" de Gouzon (Creuse) ; haies basses

Cette plaine est propice à la culture céréalière et à l'élevage qui se pratique dans de grandes parcelles régulières. Les haies taillées, accompagnées d'arbres de haute tige, autrefois émondés, dessinent un paysage de bocage à grande maille régulière.



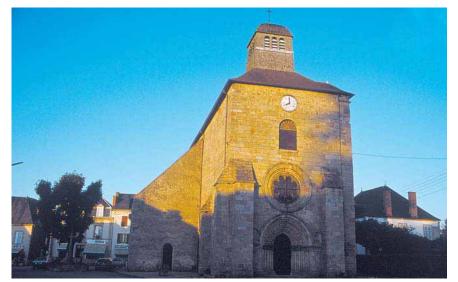
Haies taillées avec arbres du bocage du bassin de Gouzon (Creuse)

Ce maillage est hérité du partage des brandes, anciennes parcelles communales couvertes, avant la mise en valeur du secteur par le drainage d'une lande pauvre et humide. Des massifs boisés de feuillus et des étangs disséminés autour de Gouzon (bois et étang des Landes, etc..) interrompent localement le bocage. Le vaste étang des Landes (100 ha) constitue un élément majeur du patrimoine paysager et écologique du bassin. De nombreuses espèces d'oiseaux, parfois rares, y nidifient ou y font étape lors de leurs migrations (balbuzards, hérons, mésanges à moustache, marouette d'Europe...).



L'étang des Landes (Lussat, Creuse)

L'habitat en hameaux et petits villages se caractérise par des maisons basses avec toit à forte pente en tuiles plates, longtemps fabriquées sur place à partir de l'argile du sous-sol. Le bourg de Gouzon mêle ce type de constructions avec des demeures plus cossues où l'ardoise remplace la tuile.



L'église de Gouzon (Creuse). Dans le bourg, l'habitat mêle tuile plate et ardoise. Les murs sont le plus souvent enduits

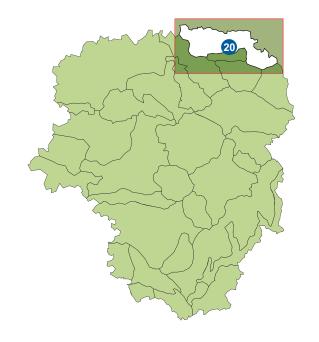


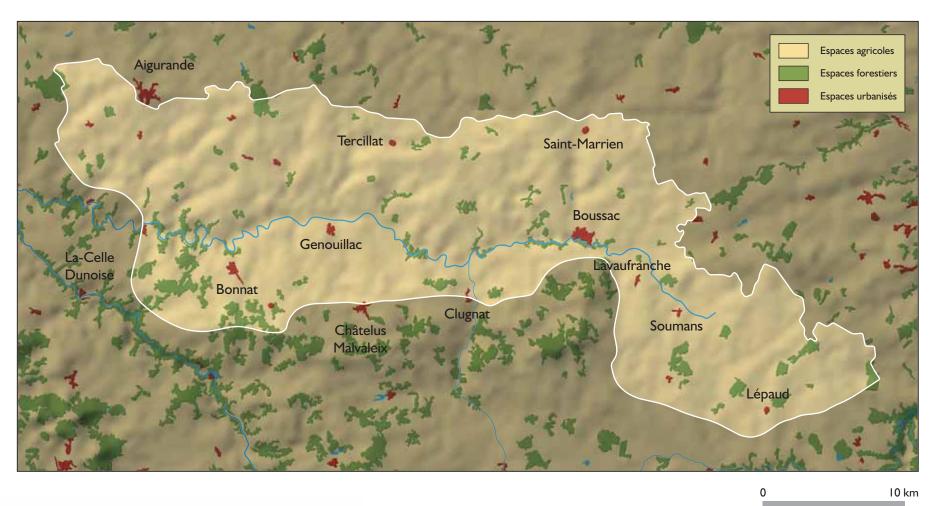
Bocage des Brandes de Landes à maille régulière et géométrique (Creuse)

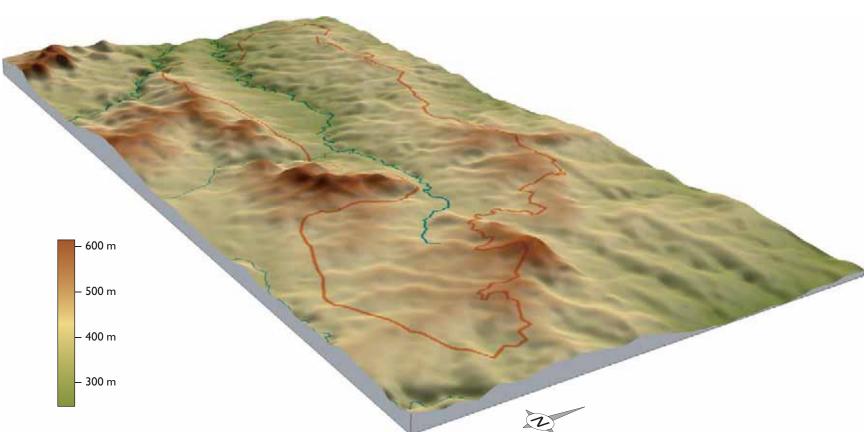
#### Quelques enjeux de paysage

- Bocage : préservation et gestion des grandes mailles. Dans le cas des brandes, conservation de la géométrie du découpage et réattribution d'une fonction agricole aux parcelles enfrichées
- **Site écologique :** pour l'étang des Landes, protection, gestion et maîtrise de l'accueil du public

### 20 Le Bas-Berry et la vallée de la Petite Creuse







Le Bas-Berry marque la rencontre entre le Berry et le Limousin, entre les régions d'oc et celles d'oil. Les liens entre les deux régions sont encore apparents dans la littérature de George Sand qui y a situé plusieurs de ses romans.

Il dessine une longue bande d'une quinzaine de kilomètres de largeur depuis les hauteurs de Châtelus-Malvaleix et de Toulx-Sainte-Croix jusqu'aux départements du Cher et de l'Indre.

Sur ce plateau aux inflexions douces, l'originalité du paysage est liée à la présence de cultures (céréales), mêlées aux pâtures dans un bocage à la densité de haies variable selon l'intensité des remembrements. C'est ce qui le différencie le plus nettement de la Combraille, plus au sud, où l'élevage est dominant dans un bocage plus serré.

La Petite Creuse coule dans une vallée ample à l'amont et qui s'incise profondément vers l'aval en dessinant des boucles serrées et en accentuant les reliefs tout autour. C'est à la faveur de telles inflexions que des vues lointaines se dégagent.

L'architecture des maisons et des fermes traditionnelles présente des volumes simples, maisons-bloc à terre, avec le plus souvent des toitures à deux pans et à tuiles plates offrant un paysage bâti chaleureux.

Quelques toitures de bardeaux de châtaignier coiffent des édifices particuliers (clocher de Bonnat). Accroché aux pentes de la Petite Creuse, Boussac constitue la ville principale du Berry limousin, dominée par son imposant château du XVe siècle.



Le Bas-Berry, vu depuis la D 15 non loin de Châtelus-Malvaleix Creuse) : espaces plans, forte mise en valeur agricole



Entre la Celle-Dunoise et Bonnat (Creuse)



Bonnat (Creuse)



Le château de Boussac (Creuse) qui domine la petite Creuse

#### Quelques enjeux de paysage

#### **Enjeux principaux**

- Bocage : préservation
- Silhouette de bourgs et de petites villes : conservation et mise en valeur des points de vue sur le château de Boussac

#### **A**utres enjeux

- **Arbre isolé** : identification, préservation et renouvellement
- Bords de rivières : accès et ouvertures
- **Grande vallée :** conservation et amélioration des points de vue sur la Petite Creuse et le Verreaux
- Dépendances agricoles : intégration
- **Patrimoine bâti :** conserver le caractère "berrichon" (volume, matériaux)